



Seydou Keita, *Sans titre (Odalisque)*, 1956-1957

Seydou Keita

BIOGRAPHIE

Né en 1921 à Bamako, Mali

Vivait et travaillait à Bamako. Décédé en 2001 à Paris, France

Seydou Keïta est né en 1921 à Bamako, au Mali. Il commence la photographie avec un petit Kodak Brownie Flash en 1935. Il ouvre son atelier en 1948 et se spécialise dans l'art du portrait qu'il réalise sur commande en lumière naturelle et en noir et blanc. Il connaît très vite un grand succès et les habitants de Bamako, du Mali et de l'Afrique de l'Ouest accourent à son studio. On y pose seul, en couple, en famille, en groupe, entre amis, cadrés en buste trois quart, ou en pieds, presque toujours positionné par Keïta lui-même qui veut donner de ses clients la plus belle image. Dans son studio, les clients peuvent se faire photographier avec des vêtements chics, chapeaux et accessoires mais aussi poste de radio, vélo, scooter, voiture que Keïta met à leur disposition. Le photographe utilise des fonds à motifs décoratifs qu'il renouvelle tous les deux ou trois ans. Ses photographies constituent un témoignage exceptionnel de la société malienne de la fin des années 1940 à 1963. A partir de l'Indépendance, il devient photographe officiel pour le gouvernement malien et prend sa retraite en 1977. Son œuvre redécouverte au début des années 90 a été montrée dans le monde entier. Il a intuitivement réinventé l'art du portrait à travers la recherche d'une précision extrême. Une grâce, une élégance transparaît de toutes ses images. Il décède en 2001.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2018

Seydou Keïta, Bamako Portrait, Foam Fotografiemuseum, Amsterdam, Pays-Bas
(curateur: Mirjam Kooiman)

2016

Seydou Keïta, Grand-Palais, Paris, France (curateurs: Yves Aupetitallot, Elisabeth Whitelaw, conseiller scientifique: André Magnin)
Seydou Keïta, Galerie Leila Heller, Dubaï, UAE
Seydou Keïta, Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique

2013

Seydou Keïta, Photographs from The Jean Pigozzi Collection, The Multimedia Art Museum, Moscou, Russie (curateur: Olga Sviblova)

2008

Seydou Keïta, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni

1998

Seydou Keïta

Saint Louis Museum of Art, Saint Louis, Missouri, Etats-Unis
Institut Français de Thessalonie, Thessalonique, Grèce
Institut Français D'Athènes, Athènes, Grèce

1997

Seydou Keïta, San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, Etats-Unis
Pinacoteca o Estado de São Paulo, São Paulo, Brésil
Galerie DV, San Sebastian, Espagne
Gagosian Gallery, New York, Etats-Unis

1996

Seydou Keïta, Photographer: Portraits from Bamako, Mali., National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington D.C., Etats-Unis
Seydou Keïta., Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, Etats-Unis

1994

Seydou Keïta: 1949 à 1962, Fondation Cartier, Paris, France
Seydou Keïta, Ginza Art Space, Tokyo, Japon

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017

Art/Afrique : le nouvel atelier _ Les Initiés : sélection d'oeuvres (1989-2009) de la collection d'art contemporain africain Pigozzi, Fondation Louis Vuitton, Paris, France (curateur: Suzanne Pagé, Angéline Scherf, Ludovic Delalande, conseiller scientifique: André Magnin)
Studio Africa!, Galerie Tristan Hoare, Londres, Angleterre
On aime l'art...!! Un choix d'Éric Mézil parmi les oeuvres de la Collection agnès b., Collection Lambert en Avignon, France
Festival Photo La Gacilly, Morbihan, Bretagne, France
Autophoto, Fondation Cartier, Paris, France (curateurs: Xavier Barral, Philippe Séclier)

AFRICA. Raccontare un mondo, PAC Padiglione d'Arte Contemporanea, Milan, Italie
(curateur: Adelina von Fürstenberg)

2016

African Portraits: Omar Victor Diop, Seydou Keïta, Aida Muluneh, Malick Sidibé & J.D. 'Okhai Ojeikere, HackelBury Gallery, Londres, Angleterre

2015

In and Out of the Studio : Photographic Portraits from West Africa, Metropolitan Museum, New York, USA (curateur: Yaëlle Biro)

Après Eden - collection Artur Walther, Maison Rouge, Paris, France

2013

Bamako Photo in Paris, Pavillon carré de Baudouin, Paris, France

Keïta, Ojeikere, Sidibé, 11 Columbia, Monaco

Focus sur la collection, Musée de la Fondation Zinsou, Ouidah, Bénin

2012

Who, What, Wear. Selections from the Permanent Collection, Studio Museum Harlem, New York, Etats-Unis

Africa / Africa, Centre d'art contemporain, Meymac, France

2011

August Sander and Seydou Keïta, Walther Collection Project Space, New York, Etats-Unis

2010

Africa Rising, 1 rue du Pont Neuf Louis Vuitton - Edun, Paris, France

2007

Why Africa ? Pinacoteca Giovani e Marella Agnelli, Turin, Italie (curateur: André Magnin)

2006

100% Africa, Guggenheim Museum, Bilbao, Espagne (curateur: André Magnin)

Vive l'Afrique, galerie du jour – agnès b., Paris, France

galerie du jour – agnès b. , Tokyo, Japon

About Africa, part one, Fifty One Fine Art Photography, Anvers, Belgique

2005

African Art Now: Masterpieces from the Jean Pigozzi Collection (curateur: André Magnin)

National Museum of African Art, Washington DC, Etats-Unis

Smithsonian Institution, Washington DC, Etats-Unis

Museum of Fine Arts Houston, Houston, Etats-Unis

Arts of Africa, The Contemporary collection of Jean Pigozzi, Grimaldi Forum, Monaco,

Principauté de Monaco (curateur: André Magnin)

Vive l'Afrique, galerie du jour – agnès b., Paris, France

A hundred years of children

The Bunkamura Museum of Art, Tokyo, Japon

Granship, Shizuoka, Japon

The Niigata Bandajimia Art Museum, Niigata, Japon

2004

Ritos sagrados, Ritos profanes – Bamako 03, (African Photography Encounters in Bamako – Sacred and profane rites), Centro de la Imagen, Mexico City, Mexique

2003

Go Johnny Go ! The Electric Guitar – Art and Myth, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche
Rencontres de la photographie africaine à Bamako (5), Bamako, Mali
Samuel Fosso, Malick Sidibé, Seydou Keïta, Vestafrikansk portrettfotografi, Norsk Museum for Fotografi, Horten, Norvège

2001

The Short Century: Independence and Liberation Movements in Africa, 1945-1994
 (curateur: Okwui Enwezor)
 Museum Villa Stuck, Munich, Allemagne
 House of World Cultures, Berlin, Allemagne
 Museum of Contemporary Art, Chicago, Etats-Unis
 P.S. 1 Contemporary Art Center, New York, Etats-Unis
"I ka nyi tan," Seydou Keïta e Malick Sidibé fotografi a Bamako, Museo Hendrik C.Andersen, Rome, Italie
You Look Beautiful Like That: The Portrait Photographs of Seydou Keïta and Malick Sidibé (curateur: Michelle Lamunière)
 Harvard University Art Museums, Cambridge, Massachusetts, Etats-Unis
 UCLA Hammer Museum, Los Angeles, Etats-Unis
 National Portrait Gallery, Londres, Grande-Bretagne
Flash Afrique!
 Kunsthalle, Vienne, Autriche
 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, Allemagne
 Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome, Italie

2000

Voilà. Le Monde dans la tête, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France

1999

Kunst Welten im Dialog, Museum Ludwig, Cologne, Allemagne
PhotoEspaña 99 (2): Seydou Keïta y Malick Sidibé: Retrospectiva, Real Jardín Botánico, Madrid, Espagne

1998

L'Afrique par elle-même, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France (curateur: Jean-Loup Pivin)
Snap Me One! Studiofotografen in Afrika, Stadtmuseum, Munich, Allemagne
 City Museum Abteiberg, Mönchengladbach, Allemagne
 Iwalewa-Haus, Bayreuth, Allemagne
 Tropenmuseum, Amsterdam, Pays-Bas
Les 50 ans de Tati, Musées des arts Décoratifs, Paris, France

1996

In/sight: African Photographers, 1940 to the Present, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Etats-Unis
Houston Fotofest 1996: The 6th International Festival of Photography, Houston, Texas, Etats-Unis

1995

Big City: Artists from Africa, Serpentine Gallery, Londres, Grande-Bretagne

1994

Rencontres Photographiques de Bamako (1), Bamako, Mali
Africa Explores: 20th Century African Art, Espace lyonnais d'art contemporain, Lyon, France

1993

Troisièmes Rencontres Photographiques de Normandie, Rouen, France

1991

Africa Explores: 20th Century African Art, The Center for African Art and the New Museum for Contemporary Art, New York

COLLECTIONS PUBLIQUES

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, France
 21C Museum Fondation, Louisville, USA
 Akron Art Museum, Akron, USA
 Bronx Museum of Art, Bronx, New-Yor, USA
 Credit Suisse Trust Collection, Swisserland
 Detroit Institute of Arts Detroit, MI
 Fogg Art Museum, Harvard University Art Museums, Cambridge, England
 Harn Museum of Art, University of Florida, Gainesville, USA
 Los Angeles County Art Museum, Los Angeles, USA
 Metropolitan Museum of Art, Department of Arts of Africa/Oceania, New York, USA
 Michael C. Carlos Museum, Emory University, Atlanta, USA
 Moderna Museet, Stockholm, Sweden
 Museum of Modern Art, New York, USA
 Norton Family Collection, Santa Monica, USA
 Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, USA
 Princeton University Art Museum, Princeton, USA
 Saint Louis Museum of Art, Saint Louis, USA
 Trinity College, Douglas Hyde Gallery, Dublin, Ireland
 University of Chicago, Chicago, USA
 US Department of State Collection, Washington D.C., USA
 William Benton Museum of Art, University of Connecticut, Storrs, USA
 Fondation Alliances, Casablanca, Maroc
 Fond de dotation agnès.b, Paris, France



Art/ Afrique, Fondation Louis Vuitton, 2017



Art/ Afrique, Fondation Louis Vuitton, 2017



Seydou Keïta, la classe africaine

Mardi 12 Avril 2016,

Exposition au Grand Palais de 238 portraits du grand photographe malien (1921-2001) qui, dans son studio de Bamako, a accompagné la décolonisation en redonnant noblesse et identité à ses modèles.

On reconnaît tout de suite un Seydou Keïta. À l'extrême qualité du tirage, qui fait dire à ses clients « même le poil qui pousse là, on le voit », à la lumière naturelle dans laquelle il est réalisé, aux fonds textiles batik utilisés, à la pose des femmes, prises le plus souvent allongées, buste de biais, aux accessoires mis à la disposition des modèles, de la montre à la TSF, en passant par sa propre Peugeot 203... Pourtant, dans les années 1990, lorsque le Suisse Jean Pigozzi, qui travaillait à la création, à Genève, de la Contemporary African Art Collection (CAAC), repère, dans une exposition new-yorkaise, trois ou quatre somptueux portraits de studio portant la mention « anonyme, Mali », il dépêche André Magnin à Bamako. Sur place, où officient deux autres photographes, Malik Sidibé, de 15 ans son cadet, qui adore « couvrir » les danses de jeunes dans les surprises-parties et boîtes de nuit, et Sakaly, spécialisé dans la photo d'identité, ça ne fait pas l'ombre d'un doute, c'est le classieux Seydou Keïta qui a opéré.

Le photographe, qui a pris sa retraite en 1977, tombe des nues. Son studio-photo du quartier Bamako-Coura, situé non loin de la gare, du Soudan Ciné et du Rex, lieu de rendez-vous et de

palabres, tant le Tout-Bamako – jeunes, commerçants, politiciens – s’y presse, fait le plein de 1948 à 1962. Mais à cette date, lorsque le Soudan français devient le Mali, le gouvernement socialiste demande à Seydou Keïta de devenir son photographe officiel, et le studio-photo ferme.

Seydou Keïta désigne alors à André Magnin une cantine bleue dans laquelle il a rassemblé des tirages argentiques rescapés, pour la plupart abandonnés ou oubliés par des clients chez l’encadreur. Ils ont survécu à l’exposition au vent, à la poussière, à la chaleur et à l’humidité, si prégnante à Bamako.

« Devant moi, comme en chair et en os »

Ces 102 petits trésors miraculés, à regarder en s’approchant, encore dans leur jus, on peut s’en régaler dans une rotonde destinée à les mettre en majesté, au sein de l’exposition du Grand Palais. Réalisés en noir et blanc, à la chambre 13 x 18, parfois rehaussés de couleurs par l’encadreur, ils ont été tirés par contact, à l’aide d’un châssis-presse, sans agrandisseur.

Dans les autres salles, on trouve des tirages modernes aux grands formats parfois monumentaux qui tiennent formidablement le mur. Réalisés avec l’accord de leur auteur, ils amènent Seydou Keïta à se découvrir en tant qu’artiste : « Vous ne pouvez pas imaginer ce que j’ai ressenti la première fois que j’ai vu des tirages de mes négatifs en grand format, impeccables, propres, parfaits, racontait-il. J’ai compris alors que mon travail était vraiment, vraiment bon. Les personnes sur les photos paraissaient tellement vivantes. C’était presque comme si elles se tenaient debout devant moi en chair et en os. »

Jusque-là, Seydou Keïta, parce qu’il ne faisait qu’une prise, parce qu’il ne connaissait son œuvre qu’à travers les tirages contacts qu’il réalisait à partir de ses négatifs, parce que les Français étaient partis en emportant leur matériel, n’avait pas les moyens de tirer de plus grands formats. De toute façon, il n’existait pas encore de marché pour les photographies d’Afrique prises par des Africains, et il n’avait pas réalisé la forte empreinte qu’il allait laisser, lui, le père de la photo africaine.

La fin des indigènes exotiques

On a parlé de cette façon si particulière qu’il a de positionner les gens, inventant le portrait en buste de biais, accordant de l’importance au regard, à l’emplacement des mains. Mais, ce qui est le plus important chez Seydou Keïta, c’est la façon dont il regarde ses compatriotes, dont il les magnifie, dont il les dote d’une identité visuelle et sociale, réelle ou idéalisée, émanant d’une société qui, tout en puisant dans ses racines et son histoire, aspire à la modernité.

Le regard de Seydou Keïta accompagne la décolonisation de l’Afrique de l’Ouest. L’air de rien, il rompt avec les stéréotypes et codes visuels de représentation de l’Africain vu par l’Occidental : sujet centré, en pied ou assis face à l’objectif, qu’il s’agit d’inventorier, de classer, de nommer en fonction de son appartenance ethnique, géographique et sociale. Avec lui, l’Africain n’est plus l’échantillon représentatif d’une catégorie, dont le nom disparaît, qui n’est pas regardé comme une personne privée. Allez donc le vérifier sur place avec le géant Billaly, si fier d’arborer sa fillette ; M. Sissoko, tendre homme à la fleur et aux lunettes sans verre ; la dame qui pose devant sa machine à coudre ; les odalisques ; les femmes à la vespa ; l’autoportrait du photographe se reflétant sur l’aile avant droite de son automobile...